

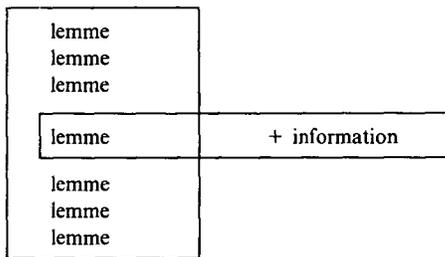
De quoi se compose l'article du dictionnaire de langue? L'importance du sous-adressage*

Franz Josef Hausmann

1. L'adressage dans le modèle macrostructure/microstructure

On est habitué à voir décrire le dictionnaire comme l'imbrication d'une structure binaire, de la macrostructure et de la microstructure (Rey-Debove 1971, Wiegand 1988). La macrostructure est la structure d'accès principale du dictionnaire. Elle est constituée par l'ensemble des lemmes formant la nomenclature. Le lemme est une forme mentionnée représentant le signe (signe-lemme) sur lequel le dictionnaire fournit un certain nombre d'informations. Le lemme est comme le titre de cette information. Il est avec l'information dans une relation thème/rhème (topic/comment). Nous disons qu'il sert d'*adresse* à l'article du dictionnaire. Dans le dictionnaire monolingue général l'article apporte au moins une information définitionnelle.

Je propose d'appeler *adressage* la réunion d'une forme mentionnée et de sa définition. Le résultat de l'adressage est l'énoncé lexicographique (terme emprunté à Wooldridge 1977, XVIII). Il va de soi que la définition peut s'accompagner de toutes sortes d'expansions (exemples, synonymes etc.).



 = macrostructure

 = microstructure

Au cas où le signe représenté par le lemme serait considéré par le lexicographe comme polysémique — ce qui est fréquent — l'adressage serait polysémique. D'autres adressages peuvent être homonymiques. Mais qu'il y ait une définition ou plusieurs, dans le modèle macrostructure/microstructure les choses sont simples: la définition fait partie de la microstructure; l'adresse fait partie de la macrostructure (et de la microstructure).

2. Le sous-adressage

Or, la réalité des dictionnaires est souvent différente et le modèle binaire, pour irremplaçable qu'il soit, ne saurait suffire pour décrire la totalité des phénomènes d'adressage. Car une grande partie, voire la majorité des adresses n'appartiennent pas à la macrostructure. Elles se trouvent dans la microstructure. Ce sont des sous-adresses. Autrement dit, la majorité des définitions dans les dictionnaires ne se rapportent pas directement au lemme (ou au signe-lemme) mais à des unités qui ne sont qu'indirectement représentées par le lemme. On peut donc distinguer *définitions adressées en macrostructure* et *définitions sous-adressées* (= adressées en microstructure). Où y a-t-il dans le dictionnaire des définitions sous-adressées? Je propose de distinguer de *l'adressage lemmatique* (qui est une sorte d'adressage maximal) deux sortes de sous-adressage, *l'adressage sous-lemmatique* et *l'adressage non-lemmatique*. On a intérêt aussi à distinguer parmi les sous-adresses, les *sous-adresses mono-lexématiques* et les *sous-adresses poly-lexématiques* (à plusieurs unités graphiques).

2.1. Le sous-adressage des unités mono-lexématiques

2.1.1. L'adressage sous-lemmatique

Pour les unités mono-lexématiques il y a trois types d'adressage sous-lemmatiques: 1) la nichification 2) la nidification 3) le sous-adressage catégoriel (cf. Wiegand 1983 pour 1 et 2).

La *niche* est un regroupement d'articles de composés ou de dérivés (à la limite d'unités purement graphiques) qui ne fait pas entorse à l'ordre strictement alphabétique (cf. la niche *Buchausstattung-Buchecker* in DUW).

Buch|aus|stat|tung, die: *Ausstattung eines Buches im Hinblick auf seine äußere Form, Bebilderung o. ä.*; **Buch|be|spre|chung**, die: *kritische Würdigung eines [neuerschienenen] Buches*; **Buch|bin|der**, der: *Handwerker, der Bücher u. ä. bindet (Berufsbez.)*; **Buch|bin|de|rei**, die: **1.** (o. Pl.) *Handwerk des Buchbindens*. **2.** *Handwerksbetrieb des Buchbinders*; **buch|bin|dern** (sw. V.; hat): *aus Liebhaberei Bücher binden*: gerne b.; **Buch|block**, der (Pl. -s): *die zusammengehefteten od. gebundenen Blätter eines Buches ohne die Buchdecke*; **Buch|deckel**¹, der: *einer der beiden Teile der Buchdecke, die Vorder- u. Rückseite des Buches bedecken*; **Buch|druck**, der (o. Pl.): *Hochdruckverfahren, bei dem die druckenden Teile der Druckform gegenüber den nichtdruckenden erhöht liegen*: etw. im B. herstellen; **Buch|drucker**¹, der: *jmd., der den Buchdruck erlernt hat (Berufsbez.)*;

Buch|druck|rei¹, die: 1. (o. Pl.) *Gewerbe des Buchdrucks*. 2. *Gewerbebetrieb, der Bücher u. andere Druckerzeugnisse im Hochdruckverfahren druckt*; **Buchdrucker|kunst¹**, die (o. Pl.): *Verfahren des Hochdrucks mit Hilfe von einzelnen gegossenen Buchstaben, die zusammengesetzt werden*.

Bulche, die; -, -n [mhd. buoche, ahd. buohha]: 1. *Laubbaum mit glattem Stamm, ganzrandigen od. feingezähnten Blättern u. dreikantigen Früchten*. 2. kurz für † Rotbuche. 3. (o. Pl.) *Holz der Rotbuche*; **Buchlecker¹**, die: *öhlhaltige, dreikantige Frucht der Rotbuche*.

Buch|ein|band, der; -[e]s, -einbände: *Einband eines Buches* (1 a).

Le *nid* est un regroupement d'articles de composés ou de dérivés qui jure avec l'ordre strictement alphabétique (cf. le *nid* 3. *bouton* in: DFC qui regroupe *boutonner, boutonage, boutonnière, déboutonner, reboutonner*). Tout regroupement peut se faire sous forme de *liste* (la sous-adresse se trouve automatiquement à la ligne) ou de *bloc lexicographique* (la sous-adresse suit immédiatement l'unité de traitement précédente et n'est pas automatiquement placée en début de ligne). Le *sous-adresse catégoriel* intervient dans des sous-structures catégorielles telle celle de *jam¹* in WBD:

<i>jam¹</i>	1	verb	transitive
	2	verb	intransitive
	3	noun	1. . . .
			2. . . .
			3. . . .

jam¹ (jam), *v.*, **jammed**, **jam|ming**, *n.* — *v.t.* 1 to press or squeeze tightly between two surfaces: *The ship was jammed between two rocks.* **syn:** wedge, pack. 2 to bruise or crush by squeezing: *I jammed my fingers in the door.* 3 to press or squeeze (things or people) tightly together: *They jammed us all into one bus.* **syn:** force, thrust, push, shove. 4 to fill or block up (the way) by crowding: *The river was jammed with logs. Crowds that . . . jam the doors* (Tennyson). 5 to cause to stick, catch, or lock so that it cannot be worked: *The key broke off and jammed the lock.* 6 to push or thrust (a thing) hard (into a place); shove: *to jam one more book into the bookcase. The steersman . . . jammed his helm hard down* (Thomas Hughes). 7 to pull or draw tight, as one does a noose. 8 to make (radio or telephone signals) unintelligible by sending out others of approximately the same frequency: *The broadcasts were jammed by the enemy.*

— *v.l.* 1 to press or push things or persons tightly together: *A crowd jammed into the bus.* 2 to stick or catch so that it cannot be worked: *The window has jammed; I can't open it.* 3 to become unworkable through the sticking, catching, or locking of a movable part. 4 *Slang.* a to embellish a jazz composition with lively improvisations. b to take part in a jam session.

— *n.* 1 a crush or squeeze; crowded mass: *She was delayed by a traffic jam.* 2 the act of jamming. 3 the condition of being jammed. 4 *Informal.* a difficulty or tight spot: *He was in a jam.* [perhaps imitative] — *jam'able, adj.*
jam² (jam), *n.* fruit boiled with sugar until thick: *raspberry jam, plum jam.* [perhaps special use of *jam¹*] — *jam'like', adj.*

Dans cette sous-structure, la définition 3.1. (comme 3.2. etc) ne se rapporte pas au lemme, mais à une catégorie grammaticale spécifique qui, dans d'autres dictionnaires, jouit d'un lemme différent de celui du verbe.

Ailleurs, la sous-adresse catégorielle est *intégrée* dans la structure polysémique, par ex. l'emploi substantival ajouté à une certaine définition du verbe dans un article verbal (cf. DUW s.v. *erleben* 1. a. et 1. b.).

L'absence de définition (celle-ci est supposée dérivable du contexte de l'article) nous oblige d'ailleurs à postuler la possibilité d'un *adressage zéro*, qui est fréquent, notamment pour les dérivés du type *jammable* (cf. WBD s.v. *jam*). (Dans la tradition américaine on parle dans ce cas de *run-on-entry*).

2.1.2. L'adressage non-lemmatique

Si l'adressage zéro est fréquent, l'adressage non-lemmatique, en revanche, qui joue un rôle important dans le traitement des unités poly-lexématique, est rare pour les unités monolématiques. On en trouve un exemple dans l'article *witness*², 3 de LDOCE où la définition entre parenthèses se rapporte à un certain emploi idiomatique du seul mot *witness*, caché dans la phrase-exemple.

2.2. Le sous-adressage des unités poly-lexématiques

2.2.1. L'adressage sous-lemmatique

Les unités poly-lexématiques (locutions ou composés à plusieurs unités graphiques) qui nécessitent une définition sont légion. Or, leur adressage lemmatique est rare (par ex. *pomme de terre* in: PR), et pour cause. L'adressage lemmatique de ces unités les rend difficilement repérables. LDOCE qui dans sa première édition avait alphabétisé en macrostructure un grand nombre de *phrasal verbs* est revenu sur pratique dans la seconde édition.

Pour les unités poly-lexématique il y a deux sortes d'adressage sous-lemmatique, l'*intégration* (dans la structure polysémique) et l'*annexion*.

L'intégration est par ex. la politique du DUW quant aux locutions idiomatiques mises en relief par le gras (cf. DUW s.v. *Feuer*). L'intégration joue un rôle très important dans le PR, et ceci à plusieurs niveaux. On compte par ex. à l'article *FEU*, sur un extrait 23 lignes allant de *FEU DE JOIE* à *Faïence de grand feu* une dizaine d'adresses sous-lemmatiques. A un premier niveau elles sont capitalisées:

FEU DE JOIE

FEU DE CAMP

A/AU FEU (adressage zéro)

COUP DE FEU (homonyme d'un autre COUP DE FEU placé ailleurs)

A un second niveau, elles sont italiciées:

Feux de la Saint-Jean (adressage zéro)

Feu nu

Feu de forge (adressage zéro)

Pousser les feux

Les arts du feu

Faïence de grand feu

du feu (âtre, cheminée). — (1414) FEU DE JOIE, feu allumé en signe de réjouissance à l'occasion d'une fête. *Feux de la Saint-Jean*. FEU DE CAMP, feu allumé dans un camp de scouts, etc., et autour duquel on se réunit pour chanter, jouer des saynètes. *Par ext.* Veillée récréative. *Organiser un feu de camp.* ♦ 3° Source de chaleur (à l'origine, foyer enflammé) dans la transformation des aliments, etc. *Mettre un plat sur le feu. La soupe est sur le feu.* V. *Cuire.* — A, AU FEU. *Cuire à feu doux, à grand feu.* « *Un excellent ragoût... qui mijotait à feu doux* » (MAC ORLAN). *Plat qui va au feu* : qui résiste au feu (V. aussi *Pot-au-feu*). — COUP DE FEU : action vive du feu. — (1835) *Le cuisinier est dans son coup de feu* : au moment où tout est en train de cuire. — Fig. *Coup de feu* : moment de presse où l'on doit déployer une grande activité. ♦ *Par ext.* Foyer d'une cuisinière, d'un réchaud. *Cuisinière électrique, réchaud à gaz, à trois feux.* ♦ *Techn.* Cnaleur ; source de chaleur dans les opérations techniques. *Premier, second, troisième feu* : degré de cuisson d'une matière vitrifiable. — *Feu nu* : qui chauffe directement (*opposé à* feu de réverbère, qui chauffe par réverbération). — *Feu de forge.* — Mar. *Pousser les feux* : activer la chauffe (en vue de l'appareillage). — *Les arts du feu.* V. *Céramique, émail, porcelaine, verre.* — Loc. *Faïence de grand feu*, cuite à haute température.

Au lieu d'être intégré, l'adressage sous-lemmatique peut être *annexé*, et ceci aussi à divers niveaux. Ainsi la locution *before the Flood* se trouve, dans LDOCE s. v. *flood*¹, annexée à la structure polysémique, alors que les *phrasal verbs*, dans ce dictionnaire, sont annexés à une sous-structure supérieure à la structure polysémique (cf. LDOCE s. v. *go*).

2.2.2. L'adressage non-lemmatique

Nombreux sont également les exemples d'adressage non-lemmatique d'unités poly-lexématiques. Que l'on compare encore l'article *flood*¹ de LDOCE. Sous le n° 1, la locution *in flood* est définie et mise en relief par des moyens typographiques, mais elle n'est pas pour autant sous-lemmatisée, puisqu'elle n'est pas mentionnée en dehors d'un contexte. C'est ce que les Américains appellent "hidden entry" (entrée cachée) et ce que j'appelle *adressage non-lemmatique*.

flood¹ /flʌd/ also **floods** *pl. — n* **1** the covering with water of a place that is usu. dry; a great overflow of water: *The town was destroyed by the floods after the storm. | The water rose to flood level. | The river was in flood.* (overflowing) **2** a large quantity or flow: *There was a flood of complaints about the bad language after the show. | She was in floods of tears.* **3** before the Flood *infrm* a very long time ago

Nous observons le même phénomène dans l'extrait de l'article *FEU* du PR. Que l'on compare l'unité de traitement «*Le cuisinier est dans son coup de feu*: au moment où tout est en train de cuire». La locution définie est ici davantage cachée que *in flood*, puisqu'elle n'est pas mise en relief. Il est laissé à l'utilisateur de la segmenter: *être dans son coup de feu*.

La pratique est également courante dans le WDG, par ex. s.v. *zwölf* [übertr.] die deutsche Wehrmacht [hatte] der vordringenden Sowjetarmee bis fünf Minuten nach zwölf (*auch dann noch, als ihre Niederlage bereits sicher war*) verzweifelten Widerstand geleistet.

L'adressage non-lemmatique connaît, comme les autres adressages, un degré zéro, c'est-à-dire l'absence de définition. Mais il va de soi que dans ce cas la mise en relief typographique est indispensable, puisque autrement rien distinguerait plus l'adressage du simple exemple (cf. LDOCE s.v. *get* 12. "When you *get to know* him you'll find he's quite nice").

3. La structure d'adressage du dictionnaire

L'importance du sous-adressage a des répercussions sur la quantification du contenu du dictionnaire, sur la politique de traitement, sur la consultabilité et sur la théorie du texte lexicographique.

3.1. Comment calculer la richesse du dictionnaire?

Voulant comparer deux dictionnaires en termes de richesse, faut-il compter les lemmes, ou alors les adresses et les sous-adresses, ou encore l'ensemble des énoncés lexicographiques?

Avant de calculer, il faut en tout cas se rendre compte de la façon dont les deux dictionnaires répartissent entre macrostructure et microstructure les énoncés lexicographiques.

Autrement dit il faut comparer les structures d'adressage.

(Si elles ne sont pas identiques — normalement ne le sont pas —, il faudrait commencer par les homologuer, ce qui peut paraître comme une tâche quasi-impossible, vu le nombre des niveaux d'adressage, de l'adressage maximal (éventuellement homonymique) jusqu'à l'adressage minimal non-lemmatique (éventuellement zéro). Comparer la richesse de deux dictionnaires mène ainsi nécessairement à leur réécriture.

3.2. Comment faire le dictionnaire?

La grande variété d'adressages constitue un vaste terrain de décision laissé au lexicographe. Les cahiers de norme des dictionnaires doivent en tenir compte et définir une politique de traitement où la structure d'adressage du dictionnaire soit clairement défini. Toutes les autres informations s'insèrent dans cette structure de base, notamment sous forme d'expansion syntagmatique et paradigmatique de l'énoncé lexicographique.

3.3. Comment évaluer la consultabilité du dictionnaire?

Les structures d'adressage jouent un rôle important dans le degré de consultabilité du dictionnaire. Il serait par conséquent opportun d'évaluer les différentes structures d'adressage en termes de clarté et de praticabilité par l'utilisateur du dictionnaire. Ce faisant, il faudrait prendre en compte les diverses fonctions: fonction réception, fonction production et fonction apprentissage. D'ores et déjà on peut dire que le PR, dictionnaire par ailleurs magnifique, n'est pas un modèle de clarté, comparé au WBD.

3.4. Comment améliorer la théorie du dictionnaire?

En dernier lieu, il s'agit de réfléchir sur les conséquences théoriques du sous-adressage. Prendre en compte l'ampleur du phénomène de sous-adressage, c'est réduire l'importance de ce qu'on a coutume d'appeler la macrostructure. Tout en étant la structure d'accès privilégiée et principale du dictionnaire, cette structure est loin de monopoliser la voie d'accès. La macrostructure est comme une autoroute qui nous conduit confortablement à un grand nombre de lieux d'information. Bien d'autres lieux d'information se trouvent à des distances plus ou moins éloignées de l'autoroute et nécessitent d'emprunter, après un bout d'autoroute, des voies d'accès bien moins confortables. Pour certains lieux d'information, il faut même emprunter des chemins vicinaux franchement cahoteux.

Par conséquent, la ligne de partage primordiale n'est pas celle qui sépare les lemmes d'un côté et les articles de l'autre — qui sépare l'autoroute des lieux d'information — mais celle qui partage d'un côté l'adressage (sous-adresses comprises) et de l'autre les définitions (définitions susceptibles d'expansion syntagmatique et paradigmatique), ligne au demeurant très sinueuse. Autrement dit, la dichotomie macrostructure/microstructure est une dichotomie secondaire

par rapport à la structure de base du dictionnaire, la structure d'adressage. Et cette structure peut s'appeler structure de base parce qu'elle est la seule qui reflète la structure de l'unité de base du dictionnaire, à savoir l'énoncé lexicographique (adresse + définition).

Note:

- * Cet article doit beaucoup aux discussions enrichissantes que j'ai eues avec Herbert Ernst Wiegand et Ladislav Zgusta. Qu'ils en soient remerciés.

Bibliographie

Dictionnaires cités

- DFC* = DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN. Paris 1966. [XXII, 1224 p.]
DUW = DUDEN DEUTSCHES UNIVERSAL WÖRTERBUCH. Mannheim 1983. [1504 p.]
LDOCE = LONGMAN DICTIONARY OF CONTEMPORARY ENGLISH. New Edition. London 1987.
PR = PETIT ROBERT 1. DICTIONNAIRE ALPHABÉTIQUE ET ANALOGIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE. Paris 1967. [XXXII, 1971. p.]
WBD = WORLD BOOK DICTIONARY. Ed. by Clarence L. Barnhart/Robert K. Barnhart. 2 vol. Chicago 1986. [124, 2430 p.]
WDG = WÖRTERBUCH DER DEUTSCHEN GEGENWARTSSPRACHE. Ed. Ruth Klappenbach/Wolfgang Steinitz. 6 vol. Berlin 1964—77.

Travaux

- Landau 1984* = Sidney Landau: Dictionaries. The art and craft of lexicography. New York 1984.
Rey-Debove 1971 = Josette Rey-Debove: Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains. The Hague 1971.
Wiegand 1983 = Herbert Ernst Wiegand: Was ist eigentlich ein Lemma? In: Germanistische Linguistik 1—4/82. 1983, 401—474.
Wiegand 1988 = Herbert Ernst Wiegand: Wörterbuchartikel als Text. In: Das Wörterbuch: Artikel und Verweisstrukturen. Jahrbuch 1987 des Instituts für deutsche Sprache. Hrsg. von Gisela Harras. Düsseldorf 1988 (Sprache der Gegenwart LXXIV), 90—120.
Wooldridge 1977 = Terence Russon Wooldridge: Les débuts de la lexicographie française. Toronto 1977.